

Antibes : la médaille des Justes à Raymond Mascarello

Porte-drapeau des Médaillés militaires, cet ancien résistant a été récompensé par cette distinction, la plus prestigieuse, pour avoir sauvé la vie de nombreux Juifs

PERSONNALITÉS civiles, religieuses et militaires ont assisté hier matin, à la villa Eilenroc à Antibes, à la remise de la médaille et du diplôme des Justes parmi les Nations à Raymond Mascarello.

Fonctionnaire à la mairie d'Antibes

Cet Antibois, membre d'un réseau de résistance dès 1942, a profité de sa position de fonctionnaire à la mairie d'Antibes, pour fournir les tampons nécessaires à la confection de fausses fiches d'état-civil, carte d'identité et titres d'alimentation.

Le député-maire, Jean Leonetti, a tout d'abord félicité le récipiendaire, en rappelant la profonde amitié de la ville et de la nation française envers Israël.

« Il faut condamner, poursuivre et punir ceux qui développent l'idée de racisme et l'antisémitisme. M. Mascarello, par votre action, vous avez su montrer la justesse et vous avez su également dire non à la dérive. Nous sommes fiers de vous. »

Robert Mizrahi, président délégué du comité Yad Vashem pour le Sud de la

France, a rappelé comment l'Etat d'Israël avait créé ce département des Justes pour remercier ces hommes et ces femmes qui au péril de leur vie, ont sauvé de nombreux Juifs. « Nous leur devons une reconnaissance éternelle. Il faut œuvrer pour que les jeunes n'aient plus dans leur cœur ce sentiment odieux qui s'appelle la haine. »

Un avis partagé également par le consul général d'Israël à Marseille, Arie Avidor : « Raymond Mascarello est un exemple pour nous tous, dans la période la plus dramatique de l'occupation, il a su faire preuve de patriotisme et d'héroïsme. Il fait partie de ces hommes et ces femmes qui ont sauvé l'honneur de la patrie meurtrie. Soixante ans après, la barbarie n'a pas disparu, mais s'est transformée par d'autres formes de terrorisme aveugle. »

Le consul a ensuite remis la médaille et le diplôme des Justes à Raymond Mascarello en indiquant que son nom serait inscrit sur le mémorial de Jérusalem.

Le récipiendaire, très ému, rappela qu'il n'était pas un héros. « A 20 ans, pour prendre autant de risques, il fallait être inconscient ou



Raymond Mascarello, reçoit la médaille des Justes des mains d'Arie Avidor, consul général d'Israël à Marseille. (Photo Frantz Bouton)

courageux. Peu importe, il fallait sauver des vies. J'ai réussi grâce à mon ami Maurice Barrey, officier de police, qui m'a aidé à falsifier les papiers. »

Raymond Mascarello a eu ensuite une pensée pour Henriette Slisonski, décédée

récemment à l'âge de 103 ans, qui a été à l'origine de sa nomination.

Et comment ne pas conclure sur une phrase du prophète Isaïe : « Qui sauve un homme, sauve toute l'humanité ».